

Humanitaire. Une vingtaine de spéléos du comité du Tarn sont partis pendant un mois analyser les réseaux souterrains d'eau potable du CentreAtlas.

Les spéléos en mission au Maroc



Les trois plongeurs chevilles ouvrières de l'expédition: Joël Doat, Fabrice Rozier et Dominique Victorin. Photo DDM, J.-C.A.

Riches de leurs expériences passées et de leur passion pour la spéléologie, acquises sur des exploitations en France ou à l'étranger, ces passionnés du milieu souterrain forment le noyau dur de l'expédition. Ils sont 23 sur place. Voici les responsables du comité d'organisation. Tous adhérents au spéléo-club du Tarn qui compte 100 licenciés (800 en midi-Pyrénées)

Joël Doat: chef d'expédition et responsable scientifique, photographie, biospéologie, expéditions: massif du Jaout (Pyrénées), Maroc 2003, Maroc 2005.

Sylvain Boutonnet: responsable adjoint de l'expédition, président du CDS 81, expéditions: massif du Jaout (Pyrénées), Maroc 2003 et 2005, Patagonie chilienne.

Fabrice Rozier: responsable communication, président du comité régional Midi-Pyrénées, spéléolo-

gue, expéditions: massif du Jaout (Pyrénées), Maroc 2003 et 2005.

Hamid Lesmara: responsable délégué au Maroc, guide de montagne, spéléologue; expéditions massif du Jaout (Pyrénées), Maroc 2003-2005.

Dominique Victorin, responsable plongée souterraine.

Samuel Boutonnet, spéléologue.

Christine Boyer, infirmière.

Christian Nespoulous, spéléologue, topographe.

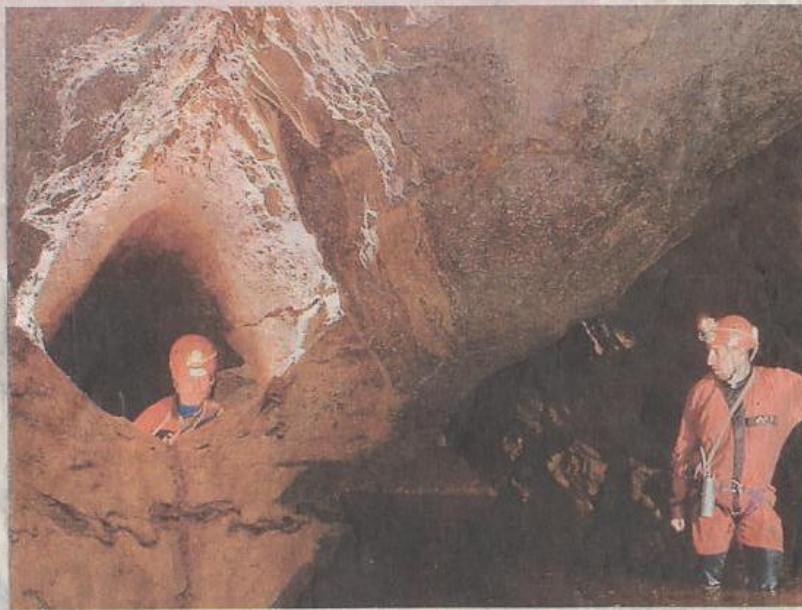
Stéphane Dalmayrac, spéléologue, topographe.

Barbara Linère, spéléologue.

Le gros de la troupe embarque en bateau le 4 septembre avec le matériel de plongée et toute la logistique (300 kg) depuis Carmaux. Ils seront rejoints le 7 septembre par les autres plongeurs. Retour le 4 octobre. Ils devraient nous donneront des nouvelles par internet.

Les spéléos tarnais font décidément parler d'eux: nous consacrons dernièrement une page spéciale à l'Archéo-spéléo-club albigeois qui explore de nouvelles cavités dans les profondeurs calcaires de Penne-sur-Tarn. C'est maintenant le comité départemental qui retient notre attention avec l'organisation d'une mission somme toute humanitaire au Maroc, depuis le 4 septembre et jusqu'au 4 octobre. La même qu'en 2005, mais qui va leur permettre «d'approfondir» leurs recherches. Une équipe d'une vingtaine de spécialistes va explorer dans le centre Atlas, région aride et montagneuse, toutes les résurgences référencées en 2005, explorer les siphons découverts, réaliser la topographie de chaque cavité, réaliser de la prospection et des prélèvements biospéléos.

L'eau est plus ou moins potable dans cette région de 5 ou 6.000 habitants autour d'un village de 200 âmes, centre de leurs recherches. Car elle est puisée à des sources d'une façon assez anarchique et surtout elle suit des cavités (calcaires) qui peuvent la polluer. Il n'y a évidemment pas le réseau d'adduction d'eau ni d'assainissement et nos spéléos vont analyser le cheminement des circuits naturels pour les maîtriser. Informer les populations aussi, l'éduquer, en lui expliquant ce qu'il ne



Images des recherches dans les cavités du Centre Atlas lors de la même expédition au Maroc en 2005 dont le spéléo-club avait tiré une belle brochure couleurs. Photo DDM, Repro.

fait pas faire pour ne pas polluer en plus une eau que le calcaire ne filtre pas, au contraire. Car ils boivent souvent la même eau qui a servi en amont à leur lessive... Cinq zones avaient été repérées en 2005 et la recherche de cavités nouvelles va se poursuivre afin d'inventorier le plus possible le massif. Les résultats compléteront l'inventaire spéléologique du

Maroc, document datant des années 60 et qui est très succinct dans cette région. Les spéléos tarnais font d'ailleurs les mêmes recherches dans le Tarn, notamment dans la région de Penne, Vaour, Cordes, Sorèze, Dourgne, toutes ces régions calcaires trouées de rivières souterraines. Et à partir desquelles on a pu réaliser les réseaux d'adduction d'eau potable. Les ré-

sultats de leur travail (bénévoles bien sûr) sont consignés dans des revues éditées par le conseil général et diffusés auprès de tous les maires des communes intéressées par de futurs travaux. Même chose pour le Maroc. Ou peut-être un jour les habitants du Centre Atlas auront l'eau potable à leur robinet!

Jean-Claude Amigues